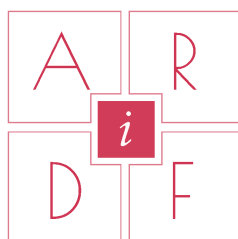


Appel à contribution

La Lettre n° 79



Articuler didactique du français et sciences humaines et sociales : quelles charnières théoriques et méthodologiques ?

Marie-Sylvie Claude, Yassamine Fertahi, Véronique Marmy Cusin, Blandine Longhi et Émilie Schindelholz

La didactique du français s'est constituée progressivement et relativement récemment comme un champ scientifique autonome, né au croisement de multiples disciplines, notamment de la rencontre entre sciences du langage et sciences cognitives (Dabène, 2008). Elle « ne se rattache pas à une branche du savoir bien délimitée », mais s'appuie sur des « référents théoriques » issus de multiples disciplines (Simard, 1997, p. 9). Le processus de disciplinarisation dont elle est issue est par ailleurs nourri de liens de proximité avec les champs professionnels et sociaux dont elle provient (Hofstetter et Schneuwly, 2014). Cette construction historique est donc faite d'interactions diverses avec des apports extérieurs. Mais ce que ce numéro se propose d'interroger, c'est la façon dont la discipline ainsi constituée et aujourd'hui relativement stabilisée poursuit désormais son dialogue avec d'autres sciences humaines et sociales. Il s'agit d'étudier comment des recherches ancrées en didactique du français croisent leurs cadres théoriques et méthodologiques avec d'autres pour tenter d'accéder à ce qui resterait incompréhensible sans cette hybridation. Les disciplines scientifiques avec lesquelles s'établit le dialogue ne sont plus alors appréhendées comme des « disciplines contributives » (Daunay et Reuter, 2011), ni comme des disciplines de référence faisant l'objet d'une transposition didactique (Chevallard, 1991), mais comme des disciplines partenaires, nécessaires pour qui veut appréhender dans toute leur complexité certaines questions que posent les enseignements-apprentissages en français.

Ainsi, alors que B. Daunay, Y. Reuter et B. Schneuwly proposaient en 2011, après I. Stengers en philosophie des sciences (1987), de mobiliser des concepts « nomades » (p. 24), nous proposons de chercher à définir dans cette lettre des concepts charnières (Claude et Rayou dir, 2024 ; Claude, 2026) permettant de faire collaborer les disciplines. Les premiers, nomades, sont issus d'une autre discipline et font l'objet d'une reconfiguration, la didactique se suffisant à elle-même une fois l'emprunt réalisé. Les seconds, charnières, doivent permettre à chacun des deux champs de conserver son épistémologie propre et sa puissance explicative des phénomènes d'enseignement et d'apprentissage, pour contribuer conjointement avec l'autre à la construction des objets de recherche. Ces concepts peuvent avoir été élaborés par une des disciplines et être retravaillés par l'autre sans être altérés ; ou ils peuvent être forgés conjointement par les deux, pour les besoins de l'approche interdisciplinaire de la question posée. Ceci suppose aussi que soient élaborés des modes d'investigation favorisant

l'hybridation, donc des méthodologies elles aussi charnières. Il s'agit de se donner les moyens d'appréhender les professeurs et les élèves non seulement comme des enseignants et des apprenants, aussi comme des adultes et des enfants au profil psychologique et social singulier, nourri d'une expérience particulière (Daunay, 2011), interprétant à leur manière les enjeux des tâches qui leur échoient et s'y engageant de façon différenciée. Il s'agit plus largement de tenir compte des contextes des situations didactiques.

On pourra, par exemple, explorer le dialogue avec la philosophie, qui a produit des évolutions majeures de la réflexion didactique des vingt dernières années. Ainsi, la théorie du sujet-lecteur (Rouxel et Langlade, 2004) prend appui sur la phénoménologie de P. Ricoeur (Sauvaire, 2016 ; Shawky-Milcent, 2016) pour développer une conception de la lecture comme acte permettant au sujet de mieux s'approprier le monde et lui-même, dans un mouvement de réflexivité. Cette notion d'appropriation peut être considérée comme un concept charnière, qui a irrigué toute la réflexion didactique sur la lecture-écriture et suscité l'invention de dispositifs destinés, par exemple, à favoriser l'empathie fictionnelle pour mieux lire (Larrivé, 2018). Tout récemment, de nouvelles références sont mobilisées par des chercheurs revendiquant un « tournant éthique » de la littérature (Rouvière, 2019) : ils s'appuient sur la philosophie morale néo-aristotélicienne pour repenser le rôle de la littérature et la considérer comme le lieu d'une réflexion sur les valeurs. Dans cette perspective, M. Mas (2025) fait appel à des concepts et des pratiques issues du Droit pour permettre d'éclairer les textes d'un jour nouveau et rendre accessibles aux élèves les enjeux éthiques qu'ils soulèvent. On observe aussi, par ailleurs, l'affirmation d'un « tournant praxique » (Petitjean, 2024) des littératures contemporaines, qui prend ses sources dans la philosophie de Dewey pour justifier un apprentissage de la littérature par l'expérience de la création.

Autre exemple, le rapport dialogique entre sciences du langage humain et didactique. Si la transposition didactique a été longtemps pensée dans une logique descendante des savoirs savants aux savoirs à enseigner, de nombreux auteurs (Chiss, David et Reuter, 1995; Bulea Bronckart, 2016, Hofstetter et Schneuwly, 2014, Marmy Cusin, Stoudmann et Degoumois, 2021 par exemple) envisagent ces relations comme un processus dynamique. Bulea Bronckart (2016, p.37) parle de « forme complexe d'interdépendance étalée dans le temps, a posteriori analysable en termes de réciprocité contributive ». A titre d'exemple, dans une recherche en didactique de la grammaire articulant activités grammaticales et textuelles, l'équipe genevoise *Grafe'maire* a réinterrogé les dimensions à enseigner d'une notion syntaxique, le complément du nom, pour la penser aussi dans son rapport avec la textualité. Des préoccupations didactiques ont nécessité une redéfinition de cette notion en y intégrant ses apports textuels (Marmy Cusin, Stoudmann et Degoumois, 2021).

Autre concept que l'on peut considérer comme charnière, le concept de geste professionnel cherche à appréhender l'agir enseignant dans toute son « épaisseur » (Bucheton et Soulé, 2009) et croise des préoccupations didactiques et des concepts venus de l'analyse psychologique du travail (Clot 1999), de l'anthropologie et de la phénoménologie (Jorro, 2006). Schneuwly et Dolz (2009), prennent appui sur ce concept et le resserrent au triangle didactique pour définir quatre gestes fondamentaux du point de vue didactique, alors que J. Dolz, R. Gagnon et collaborateurs (2018) le réinvestissent pour pointer les gestes du formateur dans une recherche sur la formation à la production textuelle. Sur le plan méthodologique, l'efficacité de l'apport tient aussi aux modalités de recueil des données : les supports vidéos et corpus d'entretien ont profondément fait évoluer l'analyse des pratiques et donnent aux didacticiens de

nouveaux outils de compréhension de l'activité des enseignants, désormais appréhendée dans sa dimension multimodale (Dupuy et Soulé, 2021). C'est en ceci un exemple de méthodologie charnière. Les interactions verbales en classe sont ainsi devenues un objet de recherche à part entière (Garcia-Debanc, 2019).

Le dialogue avec la sociologie a lui aussi contribué à un déplacement du regard en didactique du français et de la littérature. Dès les années 1990, un courant de sociodidactique des langues (Blanchet Lunati et Rispail, 2024) se situe au croisement de la didactique et de la sociolinguistique pour appréhender les pratiques linguistiques comme des pratiques sociales variables et variées, ancrées dans des contextes divers. En ce qui concerne la lecture, comme le résume J.M. Privat (2008, p. 124), « la recherche savante est passée d'un intérêt érudit, voire bibliophilique pour les livres, à une investigation sociologique et quantitative sur le partage inégal des biens et des pratiques culturelles pour finalement privilégier une approche désormais attentive aux lectorats ». Plus largement, ce qu'exige l'école peut entrer en tension ou en « congruence » (Reuter, 2001, p.12) avec l'expérience personnelle de l'élève, ce qui rend nécessaire, pour l'enseignant, de prendre en compte les pratiques extrascolaires des élèves, lectorales, culturelles, et plus généralement langagières, pour l'accompagner dans son acculturation aux pratiques scolaires. La sociologie donne par ailleurs des clés pour comprendre les inégalités socio-scolaires, en étudiant notamment le « rapport au savoir » des élèves (Charlot, 1997), reproblématisé par la didactique du français, qui étudie par exemple différents rapports à l'écriture (Barré de Miniac et al. 1993) ou à la lecture littéraire (Emery Bruneau, 2012). Ces rapports aux savoirs ne se réduisent pas à l'effet mécanique de déterminismes figés, mais sont construits au confluent des histoires personnelles et des mobilisations familiales et sociales. La réussite ou l'échec scolaire peuvent s'expliquer par leur rencontre plus ou moins réussie avec les réquisits scolaires (Bautier et Goigoux, 2004), que l'approche didactique montre comme différemment définis selon la façon d'enseigner les contenus disciplinaires. Selon les cas, peuvent ou non se produire des conflits d'interprétation des situations de travail entre les élèves et l'institution, et des malentendus sociocognitifs, ou socioscolaires (Bautier et Rayou 2013, p. 103, Rayou, 2020). Ces malentendus ont été récemment explorés en didactique de la littérature (Gennaï et Richard Principalli, 2025 ; Claude, Colard, Daumet, Gennaï, à paraître). Plus largement, le dialogue entre sociologie et didactique du français est mobilisé concernant par exemple la non lecture scolaire (Eugène, 2024), la formation des étudiants MEEF (Waszak, 2024), le travail des élèves en petits groupes (Waszak, Crinon et Béligné, à paraître ; Claude, Raux et Rayou, 2024).). D'autres études considèrent la perspective enseignante sur ces questions (notamment Fradet-Hannoyer, 2020 ; Barthélémy, 2025 ; Schindelholz Aeschbacher et Ronveaux, 2025).

Dernier exemple, avec l'avènement du numérique, la didactique du français s'est ouverte sur le champ de l'information et de la communication pour aborder le « lire-écrire à l'écran » (Souchier, 2019). La lecture et l'écriture revêtent une forme multimodale sur écran (le téléphone portable, l'encyclopédie numérique), ce qui nécessite de réfléchir sur les dispositifs didactiques à mettre en place et les rapports à construire vis-à-vis des contenus en cours d'apprentissage. Enseigner le français aujourd'hui consiste à former des sujets capables de naviguer dans des environnements informationnels complexes, de décoder des discours plurisémiotiques et de développer un rapport critique aux sources et aux genres discursifs en circulation.

L'enjeu de cette lettre est donc de comprendre la didactique du français comme « constellation disciplinaire » (Reuter et al, 2007), non seulement dans sa genèse, mais aussi dans ses évolutions actuelles, et de penser les conditions d'une hybridation féconde, capable d'articuler les apports des sciences humaines et sociales et les exigences propres à la didactique

du français, afin de renouveler la compréhension des objets d'enseignement, des pratiques scolaires et des processus d'apprentissage. Nous aimerions ainsi interroger dans ce numéro l'intérêt de créer « un espace commun de problématisation » (Rayou, 2014, p. 93) permettant que chaque champ nourrisse le dialogue de ses propres modalités d'analyse des situations.

Les articles qui composeront cette lettre devront se demander comment et pourquoi certaines recherches croisent apports de la didactique et d'autres sciences humaines et sociales et ce que ce dialogue permet de comprendre de ce qui resterait obscur si l'on s'en tenait à l'une ou à l'autre des deux approches.

Le premier axe pourra être constitué d'articles faisant un retour réflexif sur des recherches déjà menées.

Un second axe, prospectif, pourra envisager de nouveaux projets de recherche croisant la didactique avec les autres sciences humaines et sociales.

Dans les deux axes, la réflexion métathéorique sera centrale : les articles devront expliciter ce que le croisement des disciplines permet de comprendre et à quelles conditions, et mettre en lumière les concepts et méthodologies charnières qui produisent l'hybridation.

Échéancier

Date	Étape
Octobre 2026	Lancement de l'appel à contribution
Avant le 15 novembre 2026	Manifestation d'intérêt : Les auteurs souhaitant écrire un texte communiquent avec les coordinatrices. marie-sylvie.claude@univ-grenoble-alpes.fr, y.fertahi@uiz.ac.ma; veronique.marmycusin@unifr.ch; blandine.longhi@inspe-paris.fr; Emilie.Schindelholz@hep-bejune.ch
31 janvier 2027	Date limite pour soumettre le texte de la contribution
28 février 2027	Retour par les coordinatrices du dossier
1 ^{er} avril 2027	Réception des textes dans leur version finale
Juillet 2027	Publication du numéro 79 de La Lettre de l'AIRDF

Consignes

- Les textes compteront entre 8 000 et 18 000 signes **maximum** (espaces compris), bibliographie incluse.
- Les textes feront l'objet d'une évaluation par les coordinatrices du dossier. Au besoin, des évaluateurs externes seront consultés.
- Les critères d'évaluation des articles sont les suivants :
 - Clarté du propos
 - Qualité des résultats présentés (s'il s'agit de résultats de recherche) ou de la réflexion proposée (s'il s'agit d'un article plus théorique)
 - Mise en évidence de l'apport de la recherche présentée par rapport aux travaux antérieurs

Références bibliographiques de l'appel

- Barthélémy, M. (2025). « Ceci n'est pas une comparaison » : enquête sur le curriculum littéraire enseigné en dernière année du secondaire dans deux écoles de Belgique francophone. Dans B. Louichon (dir.), *Comparaisons et connexions en didactique de la littérature* (p. 97-109). PU Bordeaux.
- Bautier, E. et Goigoux, R. (2004). Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse relationnelle. *Revue française de pédagogie*, 148, 89-100.
- Blanchet Lunati, P. et Rispail, M. (2024). La sociodidactique des langues, ses origines et ses acquis : un parcours de trente ans de recherches. *Didactiques et disciplines*, 2(4), 203-218.
- Bulea Bronckaert, E. (2016). Théories du langage et didactique de la grammaire : réflexions autour d'un dialogue suivi, *Éducation et didactique*, 10(3), 33-43.
- Bucheton, D. et Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées, *Éducation et Didactique*, 3(3), 29-48. En ligne : <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.543>. DOI : 10.4000/educationdidactique.543
- Chevallard, Y. (1991, première édition 1985). *La Transposition didactique*. La Pensée sauvage.
- Chiss, J.-L., David, J. et Reuter, Y. (2008). Introduction. Dans J. Chiss, J. David et Y. Reuter *Didactique du français : Fondements d'une discipline* (8e éd., p. 9-11). De Boeck Supérieur. <https://doi-org.ezproxy.espe-paris.fr/10.3917/dbu.chiss.2008.01.0009>.
- Claude, M.-S. (2026). *Entendre le lecteur*. PU Rennes.
- Claude, M.-S. et Rayou, P. (dir.). (2024). Pour une approche socio-didactique des disciplines scolaires, *Didactiques et disciplines*, 2(4).
- Claude, M.-S., Collard, C., Yoann, D. et Gennaï, A. (à paraître). L'enseignement de la littérature au risque du malentendu. Une approche sociodidactique. Dans *Pratiques enseignantes et activité des apprenant-es : quelles articulations pour quels apprentissages ?* Éditions Alphil.
- Claude, M.-S., Raux, H. et Rayou, P. (2024). Concerto, chœur ou battle ? Quand des groupes d'élèves négocient une lecture à voix haute, *Revue didactiques et disciplines*, 4, 169-183. <https://doi.org/10.34874/PRSM.dd-vol2iss4.50020>
- Clot, Y. (1999). *La fonction psychologique du travail*. Presses universitaires de France. 10.3917/puf.clot.2006.01
- Daunay, B., Reuter, Y. et Schneuwly, B. (2011). L'interrogation des concepts et des méthodes en didactique du français. Dans B. Daunay, Y. Reuter et B. Schneuwly, *Les concepts et les méthodes en didactique du français* (p.13-31). Presses universitaires de Namur.
- Dabène, M. (2008). Quelques repères, perspectives et propositions pour une didactique du français dans tous ses états. Dans J. Chiss, J. David et Y. Reuter, *Didactique du français : Fondements d'une discipline* (8e éd., p. 15-34). De Boeck Supérieur. <https://doi-org.ezproxy.espe-paris.fr/10.3917/dbu.chiss.2008.01.0015>.
- Dolz, J. et Gagnon, R. (dir.) (2018). *Former à la production écrite*. Presses Universitaires du Septentrion
- Dupuy, C. et Soulé, Y. (2021). Les gestes professionnels dans le modèle de l'agir enseignant : les atouts d'un concept pour la recherche et la formation en didactique du français, *Pratiques* [En ligne], 189-190. <https://doi.org/10.4000/pratiques.10099>
- Émery-Bruneau, J. (2012). La dimension subjective du rapport à la lecture littéraire de futurs enseignants de français. Dans J.-L. Dumortier, J. Van Beveren et D. Vrydaghs (dir.), *Curriculum et progression en français* (p. 111-132). PU Namur.
- Eugène, M. (2024). De l'intérêt de croiser didactique et sociologie pour une enquête sur les non-lecteurs scolaires, *Didactiques et disciplines*, 2(4), 203-218.
- Fradet-Hannoyer, M. (2020). *Manières de lire, façons d'enseigner : dispositions à lire et à faire lire des textes littéraires chez des professeurs des écoles débutants*. Thèse de Doctorat. CY Cergy Paris Université. <https://theses.hal.science/tel-03095558v1>

- Garcia-Debanc, C. (2019). Le français tel qu'on l'enseigne : objets enseignés en classe de français et modèles disciplinaires. Dans S. Aeby Daghe et al. (dirs), *Didactique du français et construction d'une discipline scientifique. Dialogues avec B. Schneuwly* (p. 181-196). Presses universitaires du Septentrion.
- Gennaï, A. et Richard-Principalli, P. (2025). Enseignement de la fiction au cycle 3 et malentendus, *Pratiques* [En ligne], 205-206. <http://journals.openedition.org/pratiques/16911>
- Hofstetter, R. et Schneuwly, B. (2014) Disciplinarisation et disciplination consubstantiellement liées. Deux exemples prototypiques sous la loupe: les sciences de l'éducation et les didactiques des disciplines. Dans B. Engler (Ed.). *Disziplin – Discipline* (p. 27–46). Academic Press.
- Jorro, A. (2006). *L'Agir professionnel de l'enseignant*. Conférence au séminaire de recherche de centre de recherche sur la formation. 28 février 2006. CNAM Paris. <https://shs.hal.science/halshs-00195900/document>
- Larivé, V. (2018). Le journal de personnage ou l'art de se mettre « dans la peau » d'un autre. *Le français aujourd'hui*, 201(2), 67-76. <https://doi.org/10.3917/lfa.201.0067>.
- Mas, M. (2025), Introduction. Droit et littérature : de nouvelles perspectives pour l'enseignement du français ?, *Recherches et Travaux* [En ligne], 107. <https://doi.org/10.4000/15bbr>
- Marmy Cusin, V., Stoudmann, S. et Degoumois, V. (2021). La fonction de complément de nom, entre grammaire et texte : un espace pour réinterroger la discipline français et sa didactique. Dans E. Bulea Bronckart et C. Garcia-Debanc (Éds.), *L'étude du fonctionnement de la langue dans la discipline Français : quelles articulations ?* (p. 221-244). Presses universitaires de Namur.
- Petitjean, A.-M. (2024), L'expérience de la création littéraire en cursus universitaire, à la lecture de John Dewey », *Elfe XX-XXI* [En ligne], 13. <https://doi.org/10.4000/11zmv>
- Privat, J.-M. (2008). 7. Socio-logiques des didactiques de la lecture. Dans J. Chiss, J. David et Y. Reuter, *Didactique du français : Fondements d'une discipline* (8e éd., p. 119-134). De Boeck Supérieur. <https://doi-org.ezproxy.espe-paris.fr/10.3917/dbu.chiss.2008.01.0119>.
- Reuter, Y. (dir.) (2007). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. De Boeck.
- Rayou, P. (2014b). Regard complémentaire - sociologie et didactique. Vers un espace commun de problématisation, *Éducation et didactique*, 8(1), 91-100. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.1905>
- Rouvière, N. (dir.) (2018). *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*. Peter Lang,
- Rouxel, A. et Langlade, G. (dir.) (2004). *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*. PU Rennes
- Sauvaire, M. (2015). La diversité des sujets lecteurs dans l'enseignement de la lecture littéraire, *Éducation et didactique* [Online], 9-2. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.2310>
- Schindelholz Aeschbacher, E., et Ronveaux, C. (2025). La littérature de jeunesse, un outil pour construire des « références culturelles » ? Dans M. Bouchekourte, N. Denizot et S. Petrucci (dir.), *Les outils didactiques en question(s)* (p.123-140). PU Namur.
- Schneuwly, B. et Dolz, J. (2009). *Des objets enseignés en classe de français: Le travail de l'enseignant sur la rédaction de textes argumentatifs et sur la subordonnée relative*. PU Rennes.
- Shawky-Milcent B. (2016). *La lecture, ça ne sert à rien. Usages de la littérature au lycée et partout ailleurs*. PUF.
- Simard, C. (1997). *Éléments de didactique du français langue première*. De Boeck.
- Souchier, E., Candel, É., Gomez-Mejia, G. et Jeanne-Perrier, V. (2019). *Le numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Armand Colin.
- Stengers, I. (dir.) (1987) *D'une science à l'autre. Des concepts nomades*. Éditions du Seuil.
- Waszak, C. (2024). Le rapport à la fiction des étudiants de master MEEF1 : des ressources culturelles socialement différenciées, *Didactiques et disciplines*, 2(4), 135-147.
- Waszak, C., Crinon, J. et Béliigné, M. (à paraître). Ce que le groupe fait de la littérature. *Recherches en didactique*.